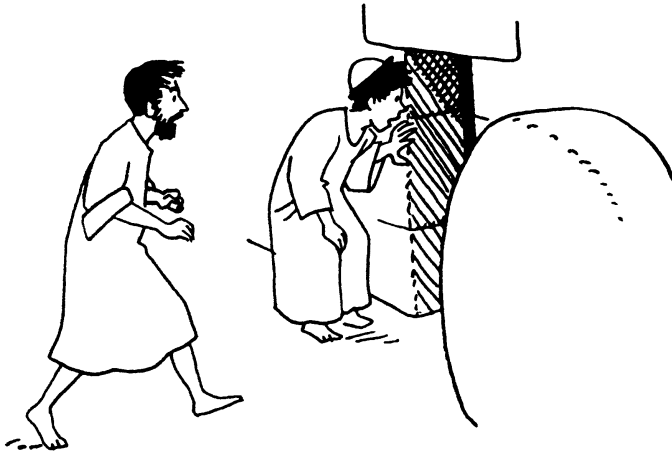


Contacts

Vous êtes invités à reprendre cette feuille à la maison. Elle pourra nourrir votre méditation ou votre prière. Elle vous sera aussi disponible sur le site www.collegiale.be

De grand matin



Après avoir suivi le Christ dans sa Passion tout au long des jours saints, nous sommes convoqués au tombeau.

D'une manière très vivante et précise, l'Évangile de Jean nous fait partager l'émotion de Marie-Madeleine, la perplexité de Simon-Pierre et l'intuition qui saisit le disciple bien-aimé.

La résurrection du Christ n'a rien d'une évidence pour les premiers témoins, et leur crédibilité s'en trouve ainsi renforcée.

Nous n'avons pas affaire à des illuminés, à des naïfs prêts à gober n'importe quelle délirante nouvelle.

Le tombeau est vide : signe troublant, mais non absolument décisif.
Jésus brille, si l'on ose dire, par son absence.

Marie-Madeleine cherche un cadavre qui, comme un objet, aurait été dérobé et caché ailleurs.
Simon-Pierre se rend sur place, observe et constate comme un bon enquêteur, sans trouver la clé de l'énigme.
Mais dans le cœur du disciple bien-aimé, la lumière jaillit soudain : *Il vit, et il crut.*

Seule la foi donne sens aux signes matériels.
Elle se fonde sur une double mémoire.
La mémoire longue de l'Écriture qui, depuis des siècles, préparait les cœurs à l'incroyable bonne nouvelle.
La mémoire proche des paroles et des gestes de Jésus, recueillis au cours de ces années de compagnonnage quotidien.
Tout d'un coup, tout fait sens, tout devient cohérent.
Jésus est ressuscité comme il l'avait annoncé, comme l'Écriture le promettait au sujet du Messie, l'envoyé de Dieu. *C'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux. Alléluia !*

